

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 91 (1964)

Heft: 7-8

Rubrik: La voix jurassienne

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La voix jurassienne

Dans les amicales

A Saint-Ursanne

les 11 et 12 janvier 1964

« *Le Réton di Ciôs di Doubs* » a donné, en matinée et en soirées, trois représentations de la nouvelle pièce patoise de Djösèt Barotchèt « *Vos aittentes quéqu'un pére* ». La pièce en trois actes, inspirée à l'auteur par des événements politico-tragiques qui se seraient passés, il y a bien longtemps, dans son village natal de Fregiécourt, en Baroche, et dont les intrigues et les déroulements paraissent quelque peu enchevêtrés, a eu les faveurs d'un auditoire nombreux et attentif.

Qu'il nous suffise de dire que la pièce sent bon le terroir et qu'elle apporte à qui veut bien la suivre et la comprendre une leçon ou un conseil. Ajoutons qu'elle fut rehaussée par des chants appropriés, paroles de Jos. Badet, musique d'Ernest Beuchat, fort bien dirigés par Charles Ossola. Nous avons particulièrement remarqué les mélodies de « *Vâgue petête née* » et de « *Mon véye pommie* ». Auteurs et interprètes méritent de sincères félicitations.

La pièce a été jouée à Boncourt, le 18 janvier, et à Porrentruy, les 7 et 15 février, devant des salles enthousiastes. Signalons le beau geste qui fait honneur au « Réton » d'attribuer le produit total de la dernière représentation au Dispensaire antituberculeux du district de Porrentruy.

A Porrentruy

le 25 janvier 1964

L'Amicale des patoisants d'Ajoie (Porrentruy et environs), s'est réunie à l'Inter. On comptait une centaine de participants, parmi lesquels beaucoup de dames et demoiselles, des officiels, des médecins, avocats et notaires, ce qui prouve que le patois est bien soigneusement et pieusement gardé...

Le rapport d'activité, substantiel, concis, fut présenté par le souriant M. F. Joly, président, toujours jeune et actif, malgré les ans. Protocole fort bien rédigé, en patois, par l'infatigable et dévouée secrétaire ; rapport de caisse précis, encourageant, par le spirituel caissier, qui s'enrichit...

M. Jos. Badet, vice-président du Comité romand, honorait l'assemblée de sa présence. Il exhora les patoisants à rester fidèles au mouvement et donna force renseignements utiles touchant la marche des Amicales.

Au cours du souper copieux, et jusque tard dans la soirée, ce fut une succession de réjouissances remarquablement ordonnées par le sympathique président : orchestre des jeunes, jeux de société, histoires amusantes, bons mots, chansons et refrains. Agréable soirée qui laissera un souvenir durable chez les participants.

A Delémont

le 8 février 1964

La grande salle de Saint-George, dès 19 h 30 déjà, était bourrée comme un œuf ! Car « *lai lôvree* » des patoisants vadais est un événement qui attire les foules de toute la région, tant elles savent vivre et vibrer dans une ambiance chaleureuse, agréable, renouvelée.

M. Jos. Steullet, président de l'amicale, en un patois savoureux, salue les participants ainsi que les représentants des autorités religieuses et civiles.

Puis, sous la direction de M. Julien Marquis, le chœur mixte d'une trentaine de membres dévoués exécute les meilleures compositions de nos bardes jurassiens, tantôt en solos ou en duos accompagnés en bouches fermées et du piano, tantôt en un ensemble bien rythmé avec refrain entraînant, que toute la salle reprend...

La partie théâtrale avait été confiée, cette année, à M. Jean Christe, qui composa une désopilante comédie patoise, les

« *Taïdtieus* » (ceux qui ne sont jamais cuits, jamais pressés), qui mit toute la salle en joie par ses situations cocasses et par le jeu habile des interprètes.

Au cours de la soirée, M. Jos. Badet, bien connu de tous, redit à la foule attentive, avec un brin d'émotion et beaucoup d'humour, les raisons que nous avons de nous attacher à notre vieux dialecte, substance même de notre patrimoine.

Puis la soirée se poursuivit par de bonnes histoires, « *des loûenes* », des chansons, des refrains, tandis que Terpsichore entraîna les couples au son d'une excellente musique de la belle époque.

Il faut complimenter et remercier les dirigeants, animateurs, directeur, chanteurs, chanteuses, auteur, acteurs et actrices pour les agréables moments qu'ils ont procurés aux amis venus les applaudir.

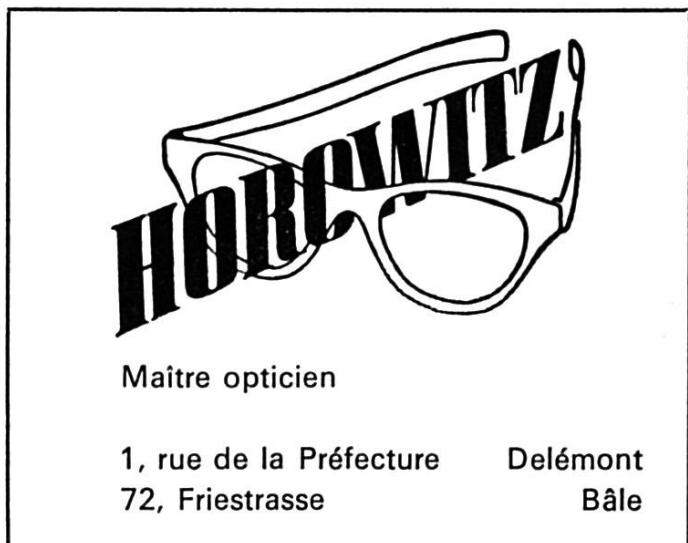
Un beau geste à signaler : la vente de cotillons au profit des lépreux.

L'Aidjolat.



Chic
Confort
Elégance
Résistance
avec :

MARTINOLI
Chaussures _____ réparations
DELÉMONT Téléphone (066) 211 88



HOROWITZ
Maître opticien
1, rue de la Préfecture Delémont
72, Friestrasse Bâle